

# SOUS L'ORME

Texte et mise en scène

**Charly Breton**

**Mercredi 26 > Dimanche 30 janvier**

**Contact presse : Zef**

01 43 73 08 88 | [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Margot Pirio 06 46 70 03 63

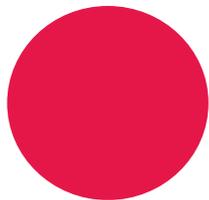
Swann Blanchet 06 80 17 34 64

[www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)

# TOI

THÉÂTRE  
DES QUARTIERS D'IVRY  
CDN du Val-de-Marne

# SOUS L'ORME



Texte et mise en scène

**Charly Breton**

Durée : 1h15

À partir de 15 ans

**Mercredi 26 > Dimanche 30 janvier**

mercredi 26 janvier à 19h30

jeudi 27 janvier à 19h30

vendredi 28 janvier à 19h30

samedi 29 janvier à 17h

dimanche 30 janvier 16h00

**Tournée :**

Du 29 au 30 mars 2023 à L'Archipel, scène nationale de Perpignan

**THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY**  
**Centre dramatique national du Val-de-Marne**

Manufacture des Œillets - 1 place Pierre Gosnat - Ivry-sur-Seine

M° 7 Mairie d'Ivry / RER C Ivry-sur-Seine

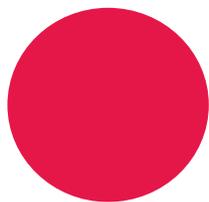
<https://www.theatre-quartiers-ivry.com/>

Réservations 01 43 90 11 11

En ligne sur [www.theatre-quartiers-ivry.com](http://www.theatre-quartiers-ivry.com)

**Tarifs : de 7€ à 24€**

# Distribution



**Texte et mise en scène** Charly Breton

**Avec** Guillaume Costanza

**Collaboration artistique** Katia Ferreira et Charles-Henri Wolff

**Création lumière et régie lumière** Claire Eloy

**Création vidéo et régie vidéo** Nicolas Comte

**Création sonore et régie son** Antoine Monzonis-Calvet

**Scénographie** Charly Breton et Claire Eloy

**Costumes** Katia Ferreira

**Régie générale et plateau** Claire Eloy

**Construction décor** Colin Lombard

**Stagiaire construction** Izumi Grisinger

**Atelier de construction** L'Astrelier



**Production** Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne

**Coproduction** Théâtre Le Périscope, le 5ème Quart

**Avec le soutien de :** DRAC Occitanie, de la région Occitanie Pyrénées Méditerranée, de la région Ile-de-France, de la ville de Montpellier, département de l'Hérault, l'ENSAD Montpellier, Hangar Théâtre, le Collectif MxM

Interprété par le comédien Guillaume Costanza, *Sous l'orme* retrace l'itinéraire intérieur d'un jeune homme prévoyant de commettre une action violente au nom d'une figure imaginaire qu'il appelle l'Ogre.

C'est à une histoire de possession et de dépossession que nous convie ce monologue, conçu par Charly Breton, d'un jeune homme hanté par un événement perturbant vécu dans son enfance. Sous un orme, au bord d'un étang gelé, il a été confronté à la mort. À partir de là quelque chose a commencé à l'envahir qui a pris la forme d'une figure imaginaire appelée l'Ogre.

Cette figure occulte née de son traumatisme dévore le jeune homme de l'intérieur tout en lui donnant un sentiment de puissance aussi grisant que destructeur. En rupture avec ses proches, il est bientôt obsédé par la nécessité de commettre un acte violent au nom de cet Ogre. Un acte ultime qui par sa propre mort et celles de ses victimes représente pour le jeune homme un moyen d'obtenir le salut.

## Processus de création

La nécessité de ma recherche est apparue dans le contre-coup des différents attentats qui ont eu lieu en France et partout dans le monde ces cinq dernières années. Après la sidération, l'effroi et la blessure, s'est posée la question de comment répondre à cette question : comment échapper aux massacres advenus et toujours à venir quand, frappant comme au hasard, des terroristes désirent faire du reste des vivants des survivants de leurs massacres, des morts en sursis ? Comment sortir de cette (ob)scène sinon en la déplaçant et déplaçant la figure de ses auteurs sur une toute autre scène, pour tenter de ramasser en mots ce que la violence de l'acte recouvre et condamne au mor(t- s)cellement de l'indicible.

Dans un premier temps, il a été question d'étudier les phénomènes dit de « radicalisation » dans leurs dimensions subjectives, à travers, entre autres, les ouvrages du philosophe et psychanalyste Fethi Benslama. Ces lectures précieuses m'ont permis - je l'espère - de différer les urgences politiques et médiatiques, expertes en confusions et brutalités théorisantes.

Plutôt que de prétendre mettre un terme à ce phénomène en proposant une explication générale, mon intention a été d'ouvrir aux enjeux de sa complexité. J'ai voulu pour cela que l'écriture emprunte le chemin patient et prudent de l'analyse, toujours en cours, et suivre les premières pistes mûries par les corpus scientifiques et la littérature : l'isolement du sujet, la croyance aux complots, l'affolement du désir et la terreur du féminin, la haine de soi renversée en haine radicale de l'autre, le sentiment indicible d'un préjudice intime à l'origine de la souffrance, un effacement des frontières entre vie et mort, la rencontre avec « l'offre radicale » et l'héroïsme négatif comme ennoblissement des pulsions suicidaires. Et de faire entendre cette chose difficile, surtout dans la violence

récurrente de l'actualité : la logique radicale fonctionne comme un sédatif, elle apaise l'angoisse d'exister des individus qui y adhèrent.

Il fallait pour cela que la structure du texte épouse les mouvements qui travaillent sa problématique, que le texte ait la forme du fond, de manière à faire éprouver un processus de transformation plus qu'un état de fait. Mon souhait était qu'on assiste aux pliures et aux glissements du personnage, à ses passages de seuils, aux destins de ses pensées, à l'affirmation d'un choix. Deux principes ont alors guidés mon geste : le monologue et le fondu (dans son acception cinématographique). Seul le personnage parle et tout provient de ce qu'il dit. Et ce qu'il dit, c'est qu'il fait siennes les paroles d'autres qui le parlent. Comme si progressivement il absorbait toutes les paroles constitutives de sa transformation, comme s'il faisait corps avec chacune d'entre elles. Il se remplit, se colmate avec les paroles d'autres qui le disent, et qu'il entend comme une promesse de totalité. Le texte circule ainsi entre plusieurs qualités d'adresse. De passages ventriloqués par l'Ogre, à des échanges en style direct semi-dialogués (nous n'avons que les répliques du personnage), à des périodes de narration introspective où le protagoniste dit au présent ce qu'il sent changer en lui. C'est comme si plusieurs strates avançaient ensemble mais pas sur le même niveau, parfois l'une gagne la surface tandis que les autres continuent d'agir en dessus, en même temps, jusqu'à la prochaine émergence. Tout se fait dans un seul souffle, sur une même ligne, sans ellipse ni coupure. Et le texte devient ainsi un relief mouvant, parcouru par plusieurs dimensions de réalité qui convergent. Ce principe de narration continue non-linéaire s'applique également à la temporalité. Bien que l'action avance vers un terme certain, le personnage remonte dans sa mémoire jusqu'à une scène de son enfance où dans la glace d'un étang gelé il se vit mort, pour la première fois.

Charly Breton

# Biographies

## Charly Breton - auteur - metteur en scène



Après des études de philosophie et de théâtre, il intègre la compagnie des Augustes Interlopes avec laquelle il monte ses premiers textes, *Le Mort égaré*, *Pastorale pour pauvres*. En 2011 et 2012 il est l'assistant à la mise en scène de Michel Dydim au CDN de Nancy (*Confessions*, *À l'encre des barreaux*, *Divans*). À partir de 2013 il se forme à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée successivement par Richard Mitou, Ariel Garcia Valdès et Gildas Milin. En 2016, dans le cadre de sa sortie de l'ENSAD, il est un des onze interprètes du projet 4×11, imaginé par Gildas Milin et créé lors du Printemps des Comédiens, puis, au Théâtre d'Aubervilliers. Il y travaille sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Gildas Milin et Jean-Pierre Baro. Il joue en 2017 sous la direction de Marion Guerrero dans la pièce *Tumultes* de Marion Aubert au Théâtre Paris-Villette; dans *Les Noces de Betia* de Ruzante mis en scène par René Loyon à la Cartoucherie de Vincennes. En 2018 il joue dans *B.A.B.A.R. le transparent noir* de Guillaume Cayet et assiste Jean-Pierre Baro sur le projet *Kévin*, portrait d'un apprenti converti. Il fonde en 2016 avec Katia Ferreira et Charles-Henri Wolff la compagnie Le 5ème quart. Son premier spectacle *Les restes*, lauréat Porosus 2017, a été créé au Festival du Printemps des Comédiens la même année. Il travaille en collaboration artistique à l'adaptation du roman *Virgin Suicides* de Jeffrey Eugenides, *First Trip*, mise en scène par Katia Ferreira, créée en mars 2019 à la MC2 : Grenoble. En 2019, il joue sous la direction de Marion Guerrero dans *Essai sur le désordre en génération*, de Marion Aubert, au Treize vents CDN de Montpellier. La même année, son deuxième spectacle *Sous l'orme* compte parmi les lauréats du Fonds régional pour les talents émergents - FoRTE, Région Ile-de-France. Il est créé en 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry CDN du Val-de-Marne. Toujours en 2021, il joue dans *La Comparution*, de Guillaume Cayet mis en scène par Aurélia Luscher à la Comédie de Clermont-Ferrand et dans *K/C* de Fabien Arcamis en scène par Christian Giriat au CDN de Montluçon. Il rejoint la même année le Groupe d'Acteurs-Lecteurs fondé par Marianne Clevy à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.

## Katia Ferreira - collaboration artistique



Après des études de littérature comparée et de philosophie, Katia Ferreira entre à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès puis par Richard Mitou. Elle y travaille avec André Wilms, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Evelyne Didi, Laurent Gutmann, Jacques Allaire, Marion Guerrero, Olivier Werner et Dag Jeanneret. À sa sortie d'école en juin 2014, elle crée le collectif d'acteurs « la carte blanche », avec ses camarades de promotion. Sa première mise en scène, *Foi, amour, espérance* d'Ödön von Horváth, est programmée au Printemps des Comédiens en 2014 puis au Théâtre Jean Vilar à Montpellier et au Cratère, Scène nationale d'Alès. En 2013, elle participe à la création de *Nobody*, une performance filmique de Cyril Teste et du Collectif MxM créée en décor naturel en juin 2013, au Printemps des Comédiens. Le spectacle sera recréé au plateau en juin 2015 (tournée nationale 2015/2016/2017). En 2018/2019, elle reprend un rôle dans *Festen* de Cyril Teste et du Collectif MxM et participe au dernier spectacle de Cyril Teste, *Opening night*, en tant que conseillère aux costumes et à la dramaturgie. Elle met en scène *First Trip*, adaptation du roman *Virgin Suicides* de Jeffrey Eugenides, créée en mars 2019 à la MC2: Grenoble et accueillie au Festival Printemps des Comédiens en juin 2019 (tournée nationale au cours de la saison 2019-2020).

## Guillaume Costanza - jeu



Guillaume Costanza intègre l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier en 2013. Il y travaille alors sous la direction de différents metteurs en scène et acteurs, entre autres Georges Lavaudant, Julie Deliquet, Hélène Vincent, Gildas Milin, Alain Françon. Par la suite, il apparaît dans plusieurs téléfilms sous la direction de Christian Faure ou encore d'Alain Berliner. En 2017, il joue au théâtre dans *Les Restes*, une pièce écrite et mise en scène par Charly Breton. Cette même année, il tourne dans *Le Poulain*, premier long métrage réalisé par Mathieu Sapin. En 2018, il joue dans *La Dame aux Camélias* mis en scène par Arthur Nauzyciel au Théâtre National de Bretagne et en 2019, dans *L'Histoire de la folie à l'âge classique* mis en scène par Angelica Liddell. Il participe également à la dernière création d'Arthur Nauzyciel : *Mes frères*, écrit par Pascal Rambert.